

Adieux de Titi aux barrières :
scène comique / paroles de
MM. Emile Delteil et Achille
Montrosier ; musique de Mr
Alfred [...]

Laurent, Alfred (18..-18..? ; compositeur). Compositeur. Adieux de Titi aux barrières : scène comique / paroles de MM. Emile Delteil et Achille Montrosier ; musique de Mr Alfred Laurent,... ; chantée pour la 1re fois au Théâtre de Belleville, à Paris par Mr Allart Bernel. 1860.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

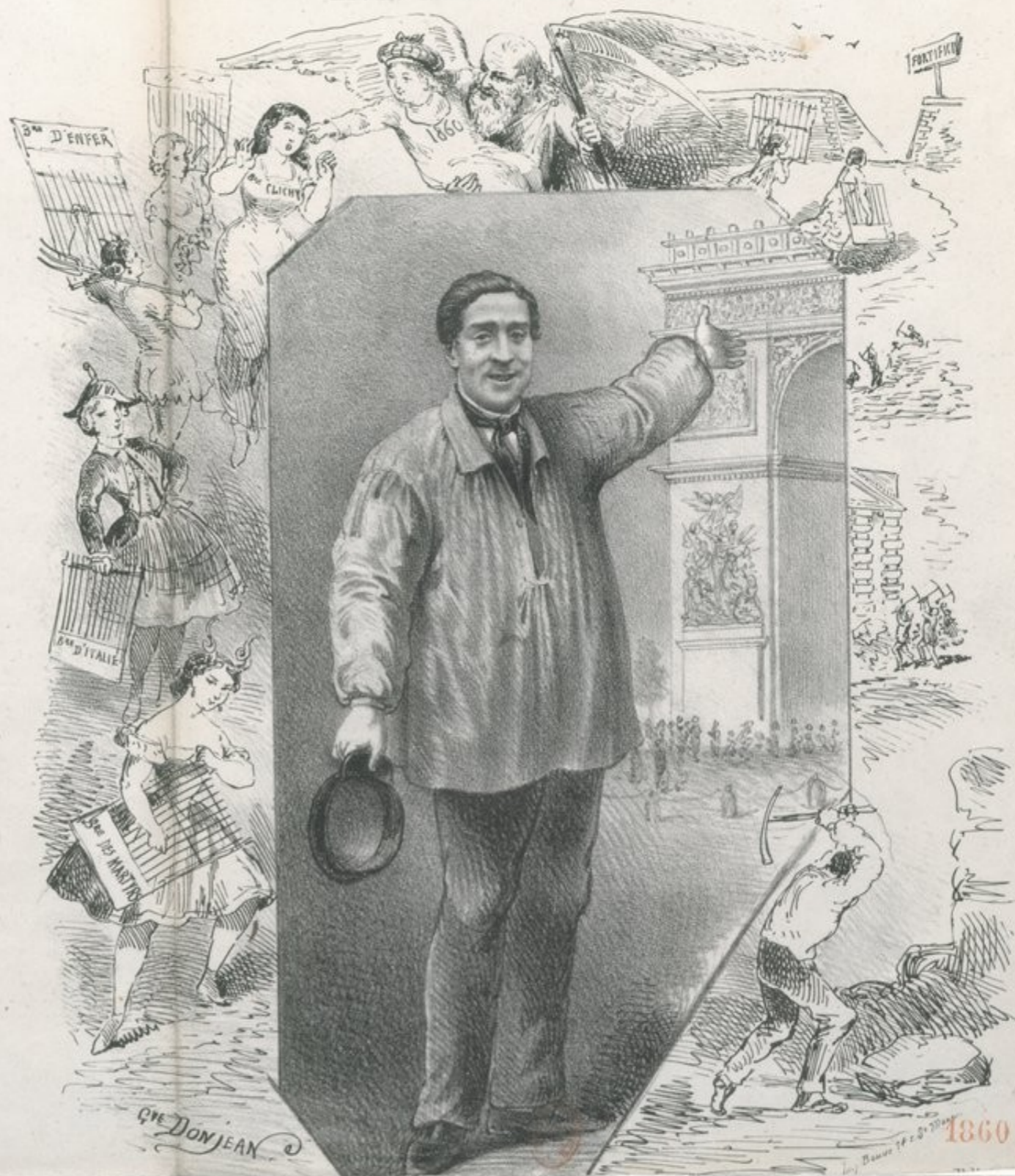
ADIEUX DE *J.J.* AUX BARRIÈRES

944

Scène comique

exécutée pour la 1^{re} fois au Théâtre de Belleville à Paris

PAR M^r. ALLART BERNEL.



202

ADIEUX DE TITI AUX BARRIÈRES.

SCÈNE COMIQUE.

Paroles de M. M. Emile DELTEIL,
et Achille MONTROSIER.

Musique de M^r Alfred LAURENT,
Chef d'Orchestre du Théâtre de Belleville.

Prix 30^{cent} Chantée pour la 1^{re} fois au Théâtre de Belleville, à Paris
par M^r ALLART BERNEL.

à Paris chez CASSANET 25 rue des Gravilliers.

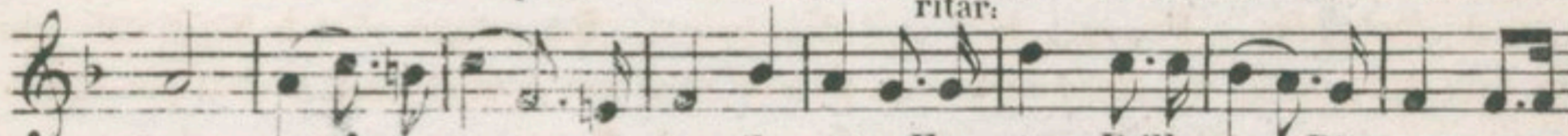
Refrain. 
J'suis la fleur des Ti - tis Et j'aime à la bar -

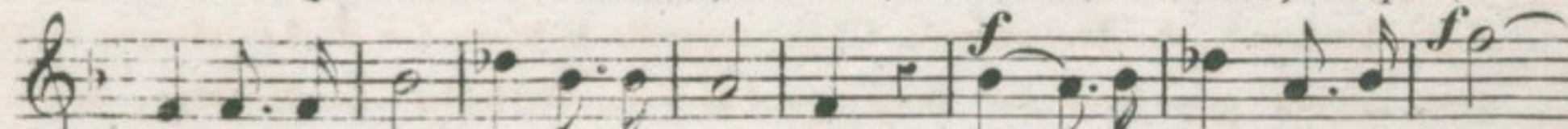

-rière Fair' l'é - col' buis - son - niè - re En ga - min de Pa - ris.

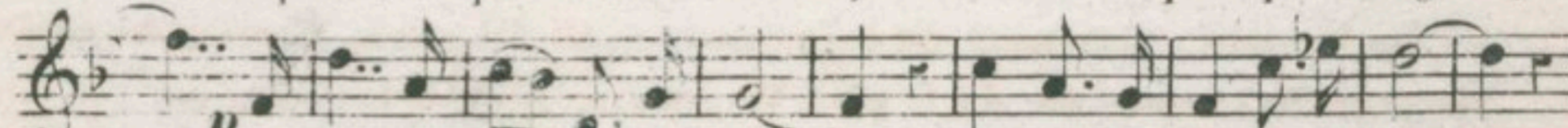
(Parlé)

Ce matin, en ouvrant mes deux persiennes (*il montre ses yeux*) je me dis
comme ça: voyons, Titi, t'as rien à faire aujourd'hui... En ce cas, ma vieille, va t'en
rôder à l'entour des Barrières de Paris, ça t'occupera... Faut vous dire que je lo-
ge au faubourg S^t Antoine... Me voilà donc parti et, naturellement, à quelques
pas de mon hôtel... de mon hôtel garni... j'arrive à celle du Trône N'ayant pas la
prétention de m'asseoir dessus, je passe... quand j'aperçois un fort... pas un fort
de la halle... oh! non! le fort de Vincennes!... Vincennes et le brave Dauménil...
un général qui porta à l'ennemi une rude botte... avec sa jambe de bois... oh!
les alliés se souviendront long temps de la jambe de bois... de la jambe de bois de
Vincennes... Ah! quels drôles de noms, là bas!... D'abord, Picpus!...

1^{er} Couplet. 
p A quoi bon m'creuser la têt - te A de - vi - ner des ré -


- bus? Qu'vendirent ef - fet, Cu - nette, Fourneaux, Paillassons, Pic - pus?


Mais plus fort que la rhu - bar - be, Et bien plus pro - di - gieux,


p I - ci, je lis: Croule - bar - be, Pourquoi pas chu - te de ch'veux...?


f J'ai point vu crouler de bar - be Mais j'ai vu tomber des ch'veux.

Vm²⁸ 586

M^{me} SENAUT et ROUSSEL, Grav.

2 (Parlé.)

Et l'on n'a pas fourré à *Charenton* les parrains de ces noms là... *Charcuton* et *Bercy* se touchent... *Livresse* et la folie!... Quel rapprochement!... mais bah!... (*fredonnant*)

Vive le vin!

Vive ce jus divin!

Je veux jusqu'à la fin

Qu'il égaye ma vie!

Tiens! la Seine qui arrose *Bercy*... Quelle drôle d'idée de mettre le vin si près de la rivière!... C'est pas étonnant si l'on vide tant de bouteilles, avant d'être pion!... Qu'a-t-elle donc fait, tout l'hiver, la malheureuse? pour que l'on crie toujours, à la fin de l'été: *Chasselas de Fontainebleau!* chasse-la de *Fontainebleau!*... Ah! salut! *barrière d'Italie!*... où j'ai mangé de si bon fromage.... de brie.... et où nous avons remporté des victoires si éclatantes!... Pour nos soldats, conduits par l'Empereur, il n'y avait pas de barrières en Italie!... Ah! dame! on y allait chaudement... l'armée française n'est pas une *Glacière*.... Qu'est-ce que c'est qu'ça?... un hôpital?... En effet, c'est *la Santé*.... Et là, hum! ça sent le roussi....

Quand on a mauvaise femme,

Quand on a mauvais mari,

Quand on n'a rien d'bon dans l'âme,

Quand on est pauvre d'esprit,

Quand on trompe son semblable,

Quand tout son argent l'on perd,

Quand on n'est pas charitable,

Oui, la vie est un *Enfer* } bis.

(Parlé.)

Suis-je en train.... d'en faire... du chemin et des jeux de mots.... Eh! bien, encore un.... Supposons que je m'appelle *Girard*.... on dira de moi: on sait ce qu'il *vauquirard*.... S'il n'y a pas de quoi vous faire sauver jusqu'à *Montpernasse* et *barrière du Maine*.... je connais un acteur qui s'appelle *Dumaine*.... Décidément, je suis à la *Gaîté*.... Et dire que c'est à l'École que j'ai appris toutes ces belles choses-là.... pas à l'École militaire.... à l'École buissonnière.... Ah! c'obélisque!... Tiens! c'est un puits.... Et cette eau?... on dirait de l'eau du fleuve *Jaune*.... ou de la boisson du marchand de coco.... pas de l'*Ambigu*.... espérons-le!... Non, c'est le puits de *Grenelle*.... *Passy*.... bête que d'en boire.... Est-ce que c'est le *Vaudeville* qui est là? Lisons: *les Bonhommes*.... Erreur n'est pas compte et, l'on n'est pas dans ce *cas pendu*.... C'est les *faux bons hommes de Barrière*.... A propos d'auteur.... et cette hauteur?... Le *Trocadéro*!... Ça me rappelle la triste fin de *Léandre*, un amoureux décédé pour avoir fait *trop cas d'Héro*!... Oh! la! la!... *les Bassins*, autrement dit les raseurs.... En rencontre l'on dans la vie des bassins!... sans compter les bassines.... autrement dit les raseuses.... Allons! gamin, découvre-toi, (*il ôte sa casquette*) comme mèn dit le père *Wagram*, un vieux de la vieille, qui est aux *Invalides*.... voilà l'*Etoile*!... (*il montre le décor du fond*) Regarde-moi bien *cette arche de triliomphle*, petit.... ça vous a un peu plus d'ampleur que les portes *S^t Denis* et *S^t Martin*!... Qué dommage qu'on n'ait pas mis dessus la colonne *Vendôme*.... un phare qui aurait éclairé l'*Europe* entière.... Mais moi je dis: à quoi bon....

Ce beau monument de pierre,
 Œuvre de plus d'un sculpteur,
 Dit notre valeur guerrière,
 Il est à notre hauteur,
 Des vrais héros de l'histoire.
 On y grava chaque nom,
 On y lit la double gloire,
 Bonapart, Napoléon! } bis.

(Parlé)

Et voilà comme on écrit l'histoire en France!... A force de rouler ma bosse... j'arrive au *Roule*.... Il y a un proverbe là-dessus... Pierre qui roule n'amasse pas de marin.... non, n'amasse pas de mousse.... le *Roule* conduit aux *Ternes*.... le terre au loto, et le loto au jeu d'oeil.... dois-je m'arrêter à *Courcelles*.... habité par certains vaudevillistes?..... mais, de peur d'être à court de sel.... passons.... Connaissez-vous *Rigolo*, un de mes amis, un bon enfant qui rit toujours.... mais qui a la manie du calembour?... Quand il me rencontre après la barrière de *Chartres*, je l'entends me crier: Est-ce que tu vas aux *Batignolles-Monceaux*?... Mon sol?... Sol toi-même que je lui réponds... Réforme tes paroles, ou je te fais fourrer à *Clichy*, pour les 37 sous que tu me dois depuis 37 mois.... A-propos de *Clichy*, voilà encore un endroit qui a sa renommée, sans parler de la célèbre maison de ce nom où il y a une sentinelle à la porte.... Mais les enfants de la capitale se le rappelleront à tout jamais....

Quand la cohorte étrangère
 Jusqu'aux portes de Paris
 Vint nous apporter la guerre,
 On nous vit tous aguerris.
 A deux pas du pèr' Lathuille,
 Toute l'Europe le sait:
 L'ennerai, pour lui, quell'tuille! } bis.
 Trouva le brave Moncey!

(Parlé)

L'armée des alliés, après cette affaire de la barrière, n'était pas *Blanche*.... Plus loin, *Montmartre*, patrie des fours à plâtre, des moulins, des meuniers.... et de leurs supports.... à quatre pattes et de longues oreilles.... voilà l'*Elysée* et l'*Ermitage* *Montmartre*.... le bal *Robert*.... le bal.... enfin, sans les nomenclaturer tous, il y a plus de cinq bals.... Ah! ah! ah!... regardez donc là-bas.... c'est tous des hommes!... et des hommes mariés.... D'où donc qu'ils viennent?... Ils sortent de chez leurs épouses, parbleu!... c'est la barrière des *Martyrs*!... Mais je batifole, je batifole, devenons sérieux et disons avec emphase:

La Roche Tarpéienne est près du Capitole.

En effet, on en a vu plus d'un de la *Roche, cheoir*. D'abord, on a toujours vu les hommes mous *cheoir*.... Allons, bon, ce farceur de *Rigolo* me débite encore un calembour: As-tu mangé du *Poisson hier*?... Là-dessus, je me sauve vers la plaine *S^t Denis* et je tombe aux *Vertus*....

A ce nom, je sens mon âme
Tressaillir d'un doux émoi
Vertu, c'est tout chez la femme,
Homme, aussi c'est tout chez toi,
Mais la nature est avare,
Chacun a plus d'un défaut,
Oui, la vertu c'est très rare, } bis.
Mais, dit-on, pas trop n'en faut }

(Parlé)

Des vertus à *la Villette*, il n'y a qu'un pas.... oh! quel changement d'air!... et tous ces tomeaux?... on redirait *Bercy*.... approchons.... ah! ben! *Bercy*.... non, merci.... (il porte la main à son visage) sans savoir au juste ce que c'est, je préfère la rose du *Bengale*.... pourtant, un auteur fameux dit que ça porte bonheur... Tout dépend de la façon de sentir.... Couic! couic! couic! *Polichinelle*?... non, *Pantin*... une barrière qui a emprunté son nom à *Gaignol*.... Et ces aboiements, ces hurlements, ces rugissements?... suivez le monde au *Combat*.... des ours, des ânes et des chiens... au temps de ces spectacles-là, ce n'étaient pas les animaux qui étaient les plus bêtes... Cependant, les vrais bons enfants chantaient toujours en huant: (fredonnant)

En avant la *Chopinette*!

La *Chopinette* en avant

Et, deux pas plus loin: ohé! les autres! ohé!... vive la *Courtille*!... et les *Folies de Belleville*!... En avant le rigodon!... allons-y donc... soyons sans façon... gais-lurons, dansons un vrai cotillon.... au son des flons flons....

(Ici l'acteur danse un pas réglé)

Oui! vive la *Courtille*!... la soeur de l'*Opéra*.... le conservatoire du cancan le plus spirituel, le plus tendre, en un mot, le plus chic de l'univers.... la *Courtille* pleine de *Vénus*, de *Dioux* de la danse!... oui, c'en était épatant!... oui, épatant!... Je deviens régence, d'est-ce pas?... ah! *Dame*! c'est le voisinage de *Ramponneau*.... rendez-vous de *M. de Voltaire*, des *grisettes* et des *gardes françaises*.... une couronne à *Voltaire*, une aux *grisettes* et l'autre aux *gardes françaises*.... Et voilà les *Trois couronnes* bien placées.... Vives les barreaux verts de *Menilmontant*!... A côté, les *Amandiers*.... aimez-vous les amandes?... Eh! bien, je suis de votre avis, pas quand elles sont amères... Il me semble que j'entends grignoter par là.... Parbleu!... c'est les *Rats*.... les rats de l'*Opéra* à la barrière.... oh! non, les rats de cave.... La grosse mignonne! la petite mignonne! le menton de *Vénus*!... c'est *Montreuil*... patrie de la pêche, pas à la ligne, de la pêche au vin.... Et puis, quel est cet aveugle?...

Je reconnais ce qu'il chante,
J'ai fredonné son couplet,
Oui, c'est bien ta voix touchante,
Aveugle de *Bagnolet*,
Ton auteur fait notre gloire,
Il a maudit l'étranger!
Elle est dans chaque mémoire } bis.
L'œuvre du grand *Beranger* }

Mais que je suis donc bonnasse!... les barrières, on les abat de toutes parts.... Comme dit la mère *Baju*, la maîtresse de mon garni, on les a reculées jusqu'aux *fortifications*.... N'importe, grâce à mon désir de revoir les anciennes barrières de Paris, j'aurai été *Titi l'historien*.... Aussi, tout en leur faisant mes adieux, je répéterai toujours:

Moi, la fleur des *Titis*,
J'aimais à la barrière
Fair' l'écol' buissonnière
En gamin de Paris.

ADIEUX

